

LE
Naturaliste Canadien

Vol. X. CapRouge, Q., FÉVRIER, 1878. No. 2

Rédacteur : M. l'Abbé PROVANCHER.

NOTRE PUBLICATION

—

Tout en témoignant notre reconnaissance à nos confrères de la presse qui ont bien voulu signaler à leurs lecteurs notre renouvellement d'année, nous devons faire remarquer que tous, à l'exception du *Nouvelliste* de Rimouski, ont mal lu notre premier article du présent volume. Il n'en est pas des journalistes comme des filles à marier, qui voulant toujours retenir leur jeunesse qui s'envole, se refusent obstinément à reconnaître les traces des années que le temps a laissées dans leurs traits, et se trouvent flattées qu'on les loue de leur fraîcheur, lors même que l'évidence proclame le contraire à tous les yeux. Autant la vieille fille se plait à se laisser croire jeune, autant le journaliste étale avec complaisance ses années d'existence, qui dénoncent toujours, à première vue, si non une plus grande sagesse acquise par la pratique des hommes et des choses, du moins une certaine force de vie contre laquelle la faiblesse de l'enfance a dû céder, une estime du public qui s'est manifestée par un patronage suffisant pour permettre à sa publication de résister à mille obstacles où tant d'autres ont trouvé leur tombeau. Or, c'est notre DIXIÈME année, et non pas la neuvième, comme on l'a annoncé, que nous avons commencée en janvier dernier.

Dix années d'existence pour une publication exclusivement consacrée aux sciences naturelles, est déjà une carrière notable, que nous nous plaçons à faire valoir, tant